

## REVUE DE PRESSE PRESS BOOK

**Revue : Le Journal de Saône et Loire**  
**Date de parution : 24 mai 2013**

*Les représentants CGT de l'entreprise Oxxo, spécialiste de la menuiserie PVC pour le collectif, ont décidé de lancer une souscription pour aider au financement de leur Scop.*

Une semaine pour trouver 3 millions d'euros. Le challenge est de taille, mais les salariés d'Oxxo ne veulent « rien lâcher ». Cet argent, ils en ont besoin pour compléter le financement de leur Scop (société coopérative et participative). Un projet que le gouvernement jugeait crédible et viable il y a quelque temps, mais que la Banque publique d'investissement et le ministère du Redressement productif n'entendent pas financer à 100 %.

« On demandait 6 millions d'euros pour les besoins de fonds de roulement. Mais ils ne veulent pas aller au-delà de 50 % », explique Alain Gaillard, élu CGT, qui estime ne pas avoir été entendu par le ministère du Redressement productif. « Alors que ça s'est fait ailleurs », ajoute Régis Kopec. Et pour « ne pas avoir de regret », les élus CGT ont décidé de lancer une souscription financière pour trouver la somme manquante avant le 31 mai, date à laquelle le tribunal de commerce de Mâcon tranchera sur une offre de reprise. « On aurait aimé avoir une réponse bien plus tôt de la Banque publique d'investissement. Mais on a été baladé », regrette Régis Kopec.

### **Appel aux promesses d'investissement**

Un appel urgent est donc lancé à tous, particuliers, industriels, banques... « Si vraiment il est motivé, Compobaie peut participer ! » a même proposé Alain Gaillard. Car ce que veulent avant tout les salariés, c'est « trouver une solution pour sauver un maximum d'emplois, mais pas par utopie ou rêve », quitte à trouver un accord avec les repreneurs. « Mais le ministère ne se positionne pas sur le volet social. » Des repreneurs dont « les offres sont loin de ce qu'on peut espérer ». « Trop prudent » pour Compobaie Solutions qui « n'a pas envie de reprendre une entreprise plus grosse qu'elle », et l'Algérien Cevital, « dont les projections sont incohérentes et qui a une méconnaissance de la spécificité d'Oxxo ». Tandis qu'ils pensent avoir « le projet le plus abouti ». « On sait de quoi on parle, pourquoi on en est arrivé là, et ce dont on a besoin pour que l'entreprise soit pérenne », confirme Régis Kopec.

Quoi qu'il arrive maintenant, les salariés d'Oxxo auront le sentiment d'avoir fait tout ce qui était en leur pouvoir pour sauver leur emploi et leur entreprise. Et Régis Kopec de conclure : « À la fin, tout le monde devra assumer ses responsabilités. »

Pour faire une promesse d'investissement, il faut aller sur le site internet : [oxxomif.wordpress.com](http://oxxomif.wordpress.com)